



CHAPITRE 108

Al-Kauthar : L'ABONDANCE DU BIEN

(REVELE A MAKKAH : 3 versets)

Contrairement à *L'Abondance de richesses* dont il est question au ch. 102, qui éloigne l'homme du but véritable de la vie, ce chapitre parle de *L'Abondance du bien*, et des moyen de l'atteindre. On affirme ici que les deux moyens de l'atteindre sont la prière à Dieu, qui remplit le coeur des plus nobles aspirations, et le sacrifice, qui signifie consacrer sa vie au service de l'humanité. C'est l'une des première révélation.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Sûrement Nous t'avons donné l'abondance de biens.^a

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ

2 Alors prie ton Seigneur et sacrifie.^a

فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحَرْ

3 Sûrement ton ennemi est séparé (des biens).^a

إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ

1a. *Al-kauthar* (de la même racine *kathura* que *takāthur* - voir 102:2a) signifie *l'abondance* ou *l'abondance du bien*. "Il a été dit que le *kauthar* signifie ici *l'abondance du bien* que Dieu donnera aux fidèles du Prophète le jour de la Résurrection . . . Et ce qui est mentionné dans les commentaires au sujet de le *kauthar* a été entièrement donné au Prophète; c'est-à-dire, qu'il a reçu l'abondance du bien, et qu'il a reçu la promesse du triomphe de l'Islam sur toutes les religions et s'est vu accorder l'aide contre ses ennemis et il a reçu l'intercession pour sa communauté, et il le bien au point qu'on ne peut le compter" (LA). 'Ikrimah a dit que *kauthar* signifie l'abondance du bien et le Qur'ān et la sagesse; Sa'id a dit que Dieu lui a accordé l'abondance du bien de toutes sortes, et lorsqu'on lui a demandé s'il s'agissait d'un ruisseau au paradis, il a répondu, le ruisseau et tout ce qui est (bon) en plus (IJ). Selon I'Ab, le *kauthar* est l'abondance du bien que Dieu a donnée au Prophète (B. 65:cviii). D'après ce que l'on dit plus loin, il est clair que ce n'est pas au Prophète seulement que l'on promet cette abondance du bien mais également à chacun de ses authentiques fidèles qui font usage des moyens de l'atteindre tel que décrit au verset suivant.

2a. On indique dans ce verset deux façons d'atteindre l'abondance du bien promise au premier verset, la prière à Dieu, et *nahr* ou le *sacrifice*, ce qui signifie consacrer sa vie au bien de l'humanité. La prière est la communion avec Dieu qui fait naître dans le coeur de l'homme les plus hautes aspirations et le fait boire profondément à la fontaine de la morale Divine. Aspirer au bien constitue le premier besoin. S'il n'y a aucune aspiration au bien, il est simplement impossible de faire le bien; c'est pourquoi l'on mentionne la prière en premier. Et quand naissent ces nobles aspirations, il est dit à l'homme de mettre sa propre vie

au service de l'humanité, non pas d'un seul groupe ou d'une seule nation ou d'une seule communauté. Le mot *naħr* signifie *la partie supérieure de la poitrine* et *naħara* signifie *il a poignardé un animal dans la naħr* (LL), et il signifie ainsi *le sacrifice d'un animal*. Mais le sacrifice d'un animal symbolise le sacrifice de soi; voir à ce sujet 22:34a, 38a.

3a Le mot *abtar* (de *batr*, qui signifie *la suppression complète d'une chose*), quand on l'applique à une bête, signifie *celle dont on coupe la queue*. Si on l'applique à un homme il a différents sens, par exemple, *dans le besoin ou pauvre, qui subit une perte, celui à qui on enlève tout bien ou prospérité, qui n'a pas de descendants ou de progéniture* (LL). On lui enlève tout bien parce qu'il marche dans le sens contraire des voies qui permettent d'atteindre le bien.